

Article n°19a. Le Génie de la Liberté et la pièce de 10 francs de 1988

Avant de vous parler de cette pièce, je suis obligé de vous parler un peu de moi...

Je suis né en 1946, à Barcelonnette (04). Je suis rentré à l'école Boule en 1962 ; d'abord élève d'Eugène Cannée puis de Pierre Mignot ; diplômé et major de promotion en 1966 ; salarié dans divers ateliers avant de m'établir en qualité d'artisan en 1971, à 25 ans. Sollicité en 1976 par le Graveur Général de la Monnaie de Paris, Monsieur Émile Rousseau, qui cherchait des graveurs, j'ai préparé le difficile concours d'entrée dans ce prestigieux établissement. Admis, j'y ai dessiné et gravé jusqu'en novembre 2006, date de ma retraite, en tant que graveur puis Maître-Graveur.

À la fin de l'année 1987, j'ai été chargé par le «Patron» Émile Rousseau de créer et graver une nouvelle pièce de 10 francs pour remplacer celle dessinée par Georges Mathieu, dite la France industrielle, trop lourde et très contrefaite. Cette pièce avait remplacé très momentanément en 1986 par une 10 francs au coq, qui fut un échec annoncé par nous.

Cette désignation par le Patron était, de la part du dernier Grand Prix de Rome de gravure, une immense marque de reconnaissance qui arrivait après 25 ans de pratique du métier de graveur sur acier. La demande de cette pièce émanait du Ministère des Finances, le sujet était libre. J'ai d'abord dû proposer plusieurs sujets et styles différents. Mes propositions ont été très variées, telles que le Lion de Belfort, la Marseillaise de Rude, le Mont-Saint-Michel (qui sera retenu pour la pièce de 20 francs), et aussi des Républiques, des Coqs, une France... et bien sûr, plusieurs revers...

Le choix du ministre s'est finalement porté sur la représentation du Génie de la Liberté, dans sa représentation de la statue située en haut de la colonne de Juillet qui occupe le centre de la place de la Bastille à Paris. Une fois le choix fait, il m'a fallu travailler ce projet, lui donner du caractère, l'améliorer jusqu'à la version que vous connaissez qui a obtenu l'accord de mon chef de service, Émile Rousseau, puis du directeur de la Monnaie, Patrice Cahart, avant d'avoir celui du ministre des Finances, Édouard Balladur.

Le calendrier de ce projet se déroula de la sorte :

Du 6 au 23 mars 1988,	première série de dessins : Coqs, Marseillaise, Lion de Belfort...
Du 1er au 4 avril,	deuxième série : France et visages de République.
Du 27 avril au 4 mai :	le Génie de la Liberté et le mont Saint Michel !
Le 29 juin :	choix définitif.
Du 1er au 9 juillet :	mise au point des dessins avec les contraintes techniques.

Du vendredi 10 au vendredi 24 juillet : gravure de la matrice originale.

Je dois, à ce moment de mon récit, vous dire qu'à cette époque, nous gravions encore les monnaies en taille directe, c'est à dire sur un bloc d'acier, à la taille qu'allait avoir la monnaie. Cette technique ancestrale a été abandonnée «sur ordre», après cette pièce et celle de 20 francs qui a suivi. Funeste abandon !

Du 18 au 20 août :	relevé du poinçon original, sans les stries.
Lundi 24 et mardi 25 :	enfonçage de la matrice originale.
Du 26 au 28 :	gravure des stries sur l'emplacement de la couronne.
Lundi 31 août :	matrice originale à tourner.
Du 1er au 11 septembre :	production de plusieurs M.O. et P.O.
Vendredi 25 sept. 1988 :	premiers essais de frappe !

Cette séance d'essai ayant été immédiatement totalement concluante, il ne fut pas nécessaire d'en faire une autre !

Mardi 25 sept. 1988 :	réglages des poinçons originaux.
-----------------------	----------------------------------

Au total, il s'est passé quatre mois pour les dessins et le choix. Le temps de gravure a été de moins de 20 jours. Les étapes techniques ont duré 2 semaines. Au total, la gestation de cette pièce a été de six mois et demi, ce qui est extrêmement rapide pour la naissance d'une pièce type !

Ma rencontre, le 19 septembre 2017, avec Rida Roty, descendant d'Oscar Roty, puis avec des «adorateurs» fous de cette pièce de 10 francs, Jean-Charles Viguier et Ludovic Bru, a débouché sur la création d'un groupe «10 Francs Génie, toutes ses histoires», et surtout, cela m'a conduit à fouiller dans mes archives totalement oubliées !

Jean-Luc Maréchal, le 7 janvier 2018.

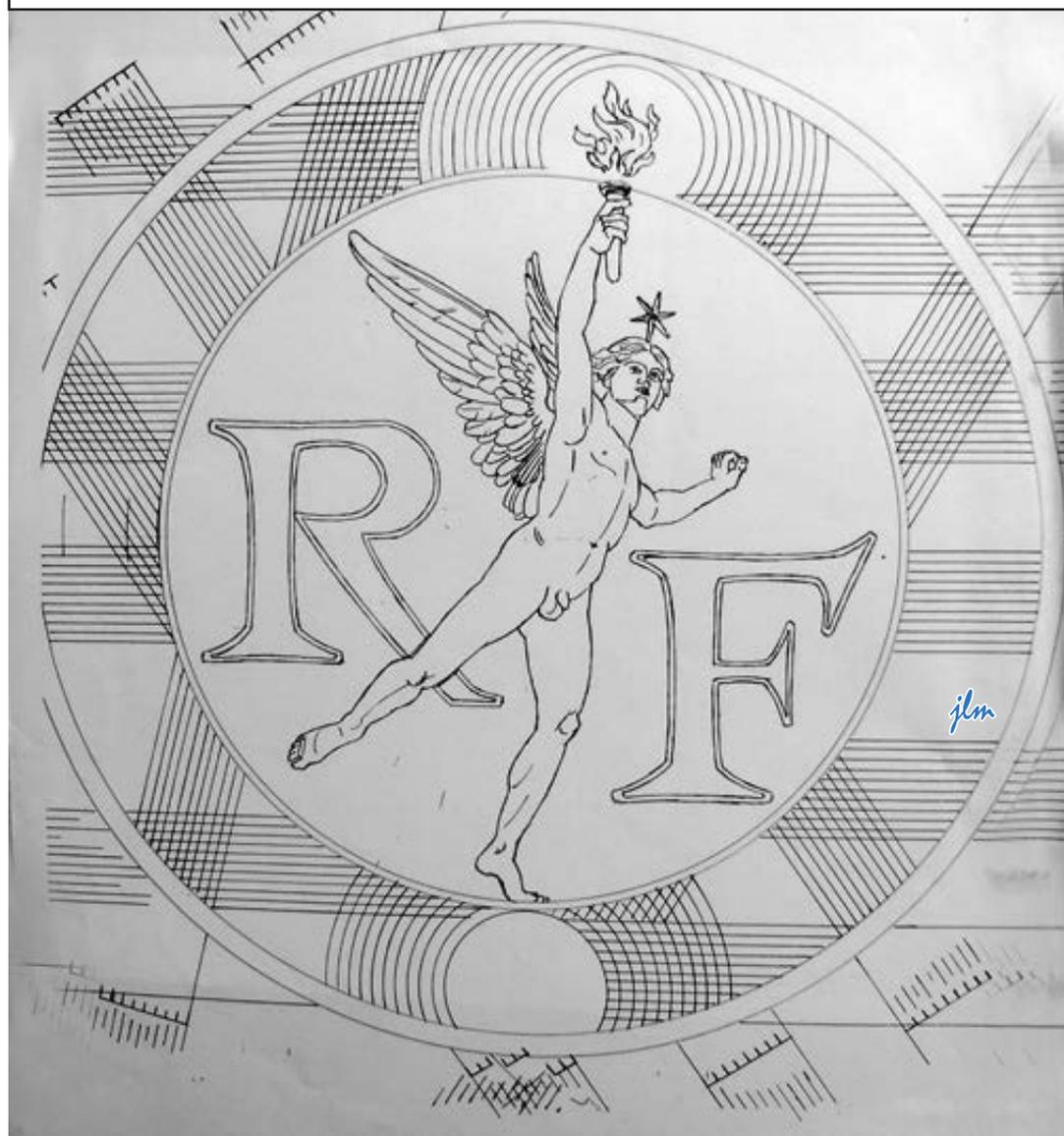
Article n°19b. Le Génie de la Liberté et la pièce de 10 francs de 1988



Voici les réductions que j'avais conservées de cette période de recherche. C'était avant l'arrivée des ordinateurs, donc tout est dessiné à la main... Les photos du Génie de la Liberté sont dûes à mon ami Henri Muzialek



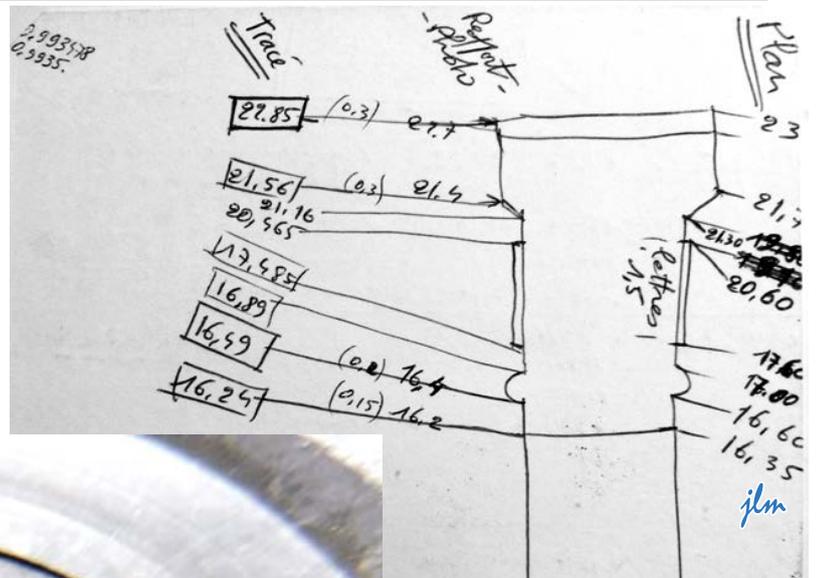
Article n°19c. Le Génie de la Liberté et la pièce de 10 francs de 1988



Dessins en Ø 10 cm,
destinés à la réduction
sur film, pour la réali-
sation de la gravure.



Article n°19d. Le Génie de la Liberté et la pièce de 10 francs de 1988



Mes notes très techniques prises lors d'une réunion de travail.

Un de mes plombs d'essai, rescapé de cette époque. Observez bien : la gravure n'est pas terminée, notamment les hachures sur la couronne. Par contre, la fleurette d'atelier est bien à sa place, ce qui n'est pas le cas sur un plomb précédent.

Une pièce mise en vis-à-vis des films d'exécution.

